



Contact : Pierre BOUKHALFA  
2, avenue Pierre Mendès France  
74960 CRAN GEVRIER  
04.50.46.84.34  
mél : [pierre.boukhalfa@worldonline.fr](mailto:pierre.boukhalfa@worldonline.fr)  
Site : <http://galopin74.free.fr>

## APPEL A SAUVER LA DEMOCRATIE

La république, la démocratie est en danger.

Ce qui la menace aujourd'hui, c'est l'enfermement des élites au pouvoir dans la volonté de tout plier à leurs considérations exclusivement idéologiques, au mépris de toute opposition.

L'autisme du pouvoir actuel aux mobilisations syndicales, soutenues par une énorme majorité de la population (souvent plus de 75%) est d'une grande gravité.

Pis, quand la seule réponse à des luttes dures (plus d'un mois de grève) est au mieux le mépris, au pire la répression, cela remet en cause les notions même de dialogue social et de partenaires sociaux.

Les syndicats, condamnés à l'impuissance ou à la collaboration, par ailleurs eux-mêmes sourds aux demandes de grève générale qui montent de leur base, apparaissent bien inutiles.

Encore plus grave est la négation des votes régulièrement exprimés (5 mai 2002 : 82,5% contre le fascisme ; mars 2004 : toutes les régions sauf une donnent plus de voix à la gauche qu'à la droite et la gauche qui obtient plus que le total droite + extrême-droite ; 13 juin 2004, l'U.M.P. qui truste tous les pouvoirs qui n'obtient que 6,68% des électeurs inscrits ; 29 mai 2005 : 55% des électeurs refusent la constitutionnalisation de l'ultralibéralisme).

La politique facho-libérale du pouvoir U.M.P., parfois décidée contre la totalité des autres forces politiques (gauche mais aussi U.D.F., laquelle n'est pas vraiment révolutionnaire !) s'impose de façon qui représente un déni de démocratie, un « coup d'état permanent ».

Le refus de tenir compte du vote exprimé le 29 mai, qui entraîne une pétition surréaliste du P.C.F. montre la situation ubuesque d'un pouvoir qui organise une consultation pour ne pas en tenir compte. De là, la question se pose, à quoi cela sert-il de voter ?

Toujours pire est l'autisme à gauche. Le Parti Socialiste, dont 83% des électeurs du 13 juin 2004 ont désavoué la prise de position pro-Constitution Giscard, n'envisage aucune remise en question. Il en est toujours à penser que pour gagner les élections de 2002, il aurait fallu supprimer les candidatures alternatives !

Les partis d'extrême-gauche appellent depuis des décennies à la révolution avec des analyses souvent permanentes, mais on ne les voit guère agir.

Enfin, le Parti Communiste Français, s'il a su être l'impulsion indispensable pour le rassemblement très hétérogène qui a permis la victoire le 29 mai 2005, ne réussit pas à mobiliser, pris entre le sectarisme de forces qui persistent à ne concevoir la gauche que sans lui et sa propre tendance à l'autoflagellation qui l'empêche de s'afficher avec force.

Ces partis, pris entre leur manque de crédibilité et leurs échecs passés, n'apparaissent pas susceptibles de dégager une alternative.

Enfin, les médias et patrons s'acharnent contre toutes les alternatives avec une réelle haine des citoyens actifs comme on l'a vu récemment avec les grèves et après leur défaite du 29 mai.

Les associations et mouvements altermondialistes, et particulièrement les antifascistes doivent se mobiliser pour reconstruire un véritable fonctionnement démocratique.

En effet, sans une réappropriation des moyens traditionnels pour exprimer ses revendications : médias, partis, syndicats, manifestations, grèves, que proposer à ceux qui se suicident ou brûlent des voitures ?

Alors allons-y ! Il y a urgence ! Et même le feu !